

| | |
|---------------------|--|
| Zeitschrift: | Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat |
| Herausgeber: | Société de communication de l'habitat social |
| Band: | 33 (1961) |
| Heft: | 6: Vie sociale et communautaire dans les quartiers nouvellement bâtis |
| Vorwort: | Vie sociale et communautaire dans les quartiers nouvellement bâtis : forum du Cartel romand d'hygiène sociale et morale, Lausanne, 27 avril 1961 |
| Autor: | [s.n.] |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vie sociale et communautaire dans les quartiers nouvellement bâtis

Forum du Cartel romand d'hygiène sociale et morale

Lausanne, 27 avril 1961

11

Nous avons le plaisir d'offrir à nos lecteurs le texte intégral des exposés qui furent présentés à cette intéressante journée. Ils sont riches d'enseignements et nous aurons l'occasion d'y revenir. Les deux éminents ecclésiastiques qui s'expriment ici ont, l'un et l'autre, et avec une surprenante identité de vues, évoqué les conditions d'un nouveau quartier, l'un proche de Lausanne, l'autre à Genève. Nous avons jugé intéressant de donner, de chacun d'eux, une illustration.

«Habitation.»

Problèmes posés à un pasteur

Exposé de M. le pasteur Jean Goy

Situation

Commune de Prilly; paroisse de Prilly-Jouxtens, section est; pasteur: Jean Goy.

Dès 1956, la Société immobilière «Parc Mont-Goulin SA» se propose de construire 9 bâtiments; 5 de 78 à 82 appartements, 4 de 65 à 67 appartements.

Nombre total d'appartements: 658, au taux d'occupation de 2,4: soit 1580 habitants. Ce chiffre se modifie par les naissances. En 1957, dans les trois premiers bâtiments, il est né 35 bébés. Changements d'appartements nombreux par la venue de nouveaux enfants. Mais on trouve quelquefois 5 personnes pour 2 pièces.

Sur le plan paroissial, les problèmes de Mont-Goulin doivent tenir compte du contexte, soit d'autres quartiers qui se construisent autour.

La Vallombreuse, avec 182 appartements,

La Rapille, avec 358 appartements,

Ombreval, avec 96 appartements,

La Coudraie, avec 72 appartements,

soit avec Mont-Goulin: $1366 \text{ appartements} \times 2,4 = 3270 \text{ habitants}$, là où, il y a douze ans, il n'y avait qu'une ferme avec une famille de 6 personnes.

On peut marquer les problèmes qui se posent par les cinq verbes suivants, qui indiquent aussi cinq étapes: repérer - connaître - pénétrer - intégrer - engager.

1^o Comment repérer les nouveaux arrivés?

D'abord, qui sont-ils?

En grande majorité, de jeunes foyers, de jeunes mariés. Surtout des représentants de maisons suisses; commerce, industrie, techniciens; puis fonctionnaires, professeurs ou instituteurs, infirmiers et infirmières de Cery, quelques retraités.

D'où viennent-ils?

De toute la Suisse: mais surtout du centre de Lausanne. A Saint-Laurent (paroisse de Lausanne), deux pasteurs ont confirmé ce printemps: l'un 12 catéchumènes, l'autre 8; et nous: 72!)

La police communale de Prilly nous remet les doubles des fiches de police. Les arrivées se font par vagues; un bloc tout entier est occupé en quinze jours. Dans la première vague d'occupants, un certain pour-cent d'instables: expulsions, déménagements. Nous avons rencontré un foyer qui, en onze ans de mariage, déménageait pour la dix-septième fois!

Une première constatation: *chacun vit pour soi*. On ignore ses voisins de palier; à plus forte raison ceux de son entrée. L'ascenseur joue un rôle social important pour contribuer à cet isolement: on ne se croise plus dans les escaliers, on ne cause plus entre voisins, parce qu'il n'y a plus de rencontre!

Cette solitude est le sentiment dominant. On aspire à vivre seul, on n'aime pas les cancans. Le prochain nous est indifférent.

En mai-juin 1960, par deux fois, seize équipes de Jeunes paroissiens, allant deux par deux, ont prospecté les foyers de plusieurs blocs. A tous a été posée la question: «Souffrez-vous de votre solitude?» Très rarement on a répondu: «Nous aimerais connaître des autres locataires.»

Il faut des années, cinq à six ans (nous l'avons vu à La Suettaz, autre quartier de notre section paroissiale), pour voir se créer ici et là une communauté d'entrée et d'entraide: services qu'on se rend, garde et surveillance d'enfants le soir, par exemple.

Malgré une assez bonne insonorisation dans les bâtiments, on apprend à se connaître par les bruits: radio et TV en particulier. On découvre que tel voisin coule son bain chaque soir à 23 h. ou tel autre le dimanche à midi. Le 95 % des hommes travaillent hors de Prilly. L'appartement n'est bientôt plus qu'un toit où l'on vient dormir, une pension où l'on vient manger. Et la vie de famille s'en ressent profondément. Chacun va de son côté: mari et femme à leur travail, enfants à l'école ou en apprentissage. Beaucoup de jeunes enfants sur la rue. Et pourtant le niveau social est assez haut; le prix des loyers (220 à 240 fr. pour 3 chambres) opère un tri. Ce n'est pas un quartier ouvrier comparable à Malley ou à Renens.

2^o Comment connaître les foyers?

Ici, nous abordons les réponses que nous essayons de donner sur le plan paroissial.

Après réception des fiches de police, nous tentons de faire des visites d'accueil. Sur les indications données par